

Lignes de vie

Le journal du Prado



Atelier couture à l'Autre Chance, dans le cadre du projet « La Couserie », lauréat des Bourses Nova 2017

Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

Appel à projet Bourses Nova : les lauréats 2018 !

En 2017, la Fondation du Prado a décidé d'affecter un budget de 15 000 € pour financer des projets construits par les jeunes et les équipes salariées du Prado. Après avoir répondu à un appel à projets interne, les dossiers retenus ont été sélectionnés par un Comité composé d'un administrateur du Prado, du Directeur Général, de la Responsable Communication et de membres salariés tournants représentatifs des différents pôles du Prado. Instaurées pour être reconduites tous les ans, les Bourses Nova permettent de mettre en valeur le potentiel des personnes accueillies et de concrétiser des projets inventifs et qui nécessitent la participation des professionnels et des jeunes, ensemble.

Lors de la première édition, 7 projets ont été retenus, répartis sur trois de nos territoires (Rhône, Ain, Allier), soit 64 jeunes concernés. Cette année, 5 nouveaux projets ont été soutenus sur les territoires de l'Isère, l'Ain et le Rhône.

Cette deuxième édition se veut encore plus participative, associant toutes les parties prenantes du Prado. Ainsi, le comité de sélection 2018 était composé de la Directrice Générale, la Responsable

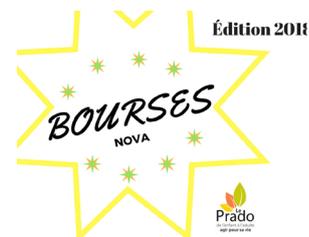
Communication, un administrateur, un directeur de pôle, une salariée de la direction générale, un éducateur et d'un salarié en insertion des Jardins du Prado. L'objectif est de continuer à associer toutes les parties prenantes, notamment les jeunes et les familles.

Nouveauté 2018 : Chaque membre du comité sera le parrain d'un des projets, pour suivre sa mise en œuvre tout au long de l'année.

Découvrez sans plus attendre les lauréats 2018 !

LAURÉATS

BOURSES NOVA 2018



SÉJOURS FAMILLES

PÔLE ISÈRE - Service Milieu Ouvert de la Bièvre

Organiser des séjours parents-enfants en location de bungalows, avec les éducateurs du service de milieu ouvert renforcé dans une démarche de co-éducation. L'objectif est de travailler la résolution des problématiques familiales sur des temps plus longs, autour des sujets identifiés et dans un cadre favorable, convivial et positif.

FREE RUN / COURSE

ALGERNON 2018

PÔLE AIN – Bourg-en-Bresse

Participation d'un groupe de jeunes et d'éducateurs de Bourg-en-Bresse à la Course solidaire Algernon 2018 – le 14 octobre à Marseille dont l'objectif est de permettre à des personnes handicapées et valides de parcourir ensemble 5 km le long du littoral, en partenariat avec le SESSAD de l'Association des Paralysés de France qui accompagne des enfants en situation de handicap.

Le projet « Free Run » existe depuis plusieurs années et permet aux jeunes de s'entraîner tout au long de l'année pour préparer cette course particulière.



SERRE PÉDAGOGIQUE

**PRADO ENTREPRENDRE –
Les Jardins du Prado**

Construction d'une serre pédagogique au sein des Jardins du Prado pour concilier le développement des activités maraîchage bio et traiteur et la découverte et la formation autour des thèmes du jardinage et de l'environnement. La serre servira de support à un cycle de formation pour les enfants et les jeunes du Prado et des autres structures du territoire, en incluant la participation des salariés en insertion, autour de : la faune et la flore, la culture bio, les métiers du maraîchage et la cuisine.



ATELIER SLAM/RAP

PÔLE AIN – SAFIR Bourg-en-Bresse

Création et production par les jeunes d'une œuvre autour du Slam et du Rap au cours d'ateliers organisés pendant 7 mois, au sein d'un café associatif, avec l'accompagnement d'un rappeur de Bourg-en-Bresse.



LIRE, ÉCOUTER, JOUER

**PÔLE RHÔNE-MÉTROPOLE –
Le Cantin**

Construction et constitution par les jeunes d'une bibliothèque et d'une ludothèque au sein de l'internat du Cantin pour créer un espace chaleureux pour les adolescents afin de découvrir des textes, des jeux mais aussi y organiser des ateliers d'écriture, des soirées à thème...

Les actus de l'automne

Le Plan pauvreté : quelles répercussions sur la protection de l'enfance ?

Le Président Emmanuel Macron a lancé ce jeudi 13 septembre la « stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté » qui doit répondre à l'urgence de la situation des 9 millions de personnes en situation de pauvreté, dont 3 millions d'enfants.

Principalement axée sur la prévention de la précarité et l'accompagnement vers l'emploi, cette stratégie déclinée en 21 mesures touche plusieurs des sujets relatifs à nos accompagnements : sortie de protection de l'enfance, formation, emploi, garantie jeune, insertion ...

Voici celles qui concernent plus particulièrement les actions du Prado :

Des parents accompagnés sur tout le territoire : renforcement des PMI, 300 centres sociaux supplémentaires, développement des espaces-rencontres, lieux d'accueil enfant-parent, ludothèques

Une obligation de formation jusqu'à 18 ans pour assurer à tous les jeunes des compétences et mieux maîtriser leur destin

Un accompagnement vers l'emploi des jeunes : Plus de 100 M€ consacrés à des solutions d'accompagnement vers l'emploi pour les jeunes les plus fragiles en complément d'une extension de la Garantie jeune (500 000 bénéficiaires entre 2018 et 2022)

Aide sociale à l'enfance, fin des sorties sans solutions à l'atteinte de la majorité du jeune : empêcher toute sortie sans solution en articulant la protection offerte par les départements et les dispositifs de droit commun de l'État

Une rénovation du travail social pour mieux accompagner les parcours de vie : ouverture des lieux de l'intervention sociale à toute la population ; trans-

formation des formations du travail social pour développer les pratiques, « aller vers » les personnes, création de nouveaux diplômes universitaires et de nouveaux métiers (écrivains publics, médiateurs sociaux, développeurs sociaux).

Enfin, 10 territoires pilotes ont été désignés pour expérimenter de façon « accélérée » et « renforcée » certaines mesures de la stratégie pauvreté ; la Métropole de Lyon en fait partie. Accompagnement des bénéficiaires de minima sociaux, soutien à la parentalité, prévention des situations de précarité dès la petite enfance, retour à l'emploi...

L'objectif est d'expérimenter puis d'essayer ces expérimentations à destination des personnes les plus fragiles.

27 septembre 2018 : L'Assemblée Générale du Prado en Isère



L'Assemblée Générale du Prado s'est tenue le 27 septembre à St-Etienne-de-St-Geoirs, en Isère. L'occasion pour l'association de faire le bilan de l'année 2017, et de mettre en avant un de ses projets innovants : le programme de soutien à la parentalité « Ces Années Incroyables », que le Prado développe auprès de familles et de professionnels de la protection de l'enfance (cf.p.6).

De nombreuses personnalités politiques de l'Isère se sont mobilisées pour être présentes à notre Assemblée Générale, illustrant ainsi nos liens de partenariats et de confiance.

Nous les remercions très chaleureusement, notamment **Frédérique Puissat**, Sénatrice et Conseillère Départementale de l'Isère, **Liliane Dico**, première adjointe au Maire de St-Etienne-de-St-Geoirs, et **Claire Debost**, conseillère départementale de l'Isère.

Tous nos remerciements vont également à l'ensemble de nos partenaires, (représentants de la PJJ, élus présents ou représentés, Directeur au Conseil départemental, Présidents d'Associations oeuvrant avec le Prado) qui nous ont fait le plaisir d'être parmi nous à ce temps fort associatif.

Retrouvez notre rapport d'activité complet sur notre site : www.le-prado.fr



Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

Entretien avec Françoise Impéri, nouvelle Directrice Générale du Prado

Françoise Impéri a rejoint le Prado le 2 juillet 2018, succédant à Lionel Belkhirat en tant que Directrice Générale. Quelques mois après son arrivée, c'est l'occasion de revenir sur son parcours et ses objectifs pour le Prado.



Quel est votre parcours, et comment êtes-vous arrivée au Prado ?

Je suis éducatrice spécialisée de formation initiale et j'ai travaillé pendant plusieurs années avec des adolescents, garçons et filles, en internat puis en services diffus. J'ai ensuite souhaité m'orienter vers la fonction de cheffe de service que j'ai occupée un an dans un CHRS, puis 3 ans dans un service d'accueil pour des adultes sortant de prison qui dépendait du Tribunal de Grande Instance (TGI) de Paris. Je suis ensuite devenue Directrice d'un lieu d'accueil de jour pour les personnes sans domicile fixe, géré par la Fondation de l'Armée du Salut. Puis j'ai dirigé un 2e accueil de jour pour mutualiser les moyens des ces deux structures et créer une identité commune. J'ai ensuite piloté, toujours à la Fondation de l'Armée du Salut, un projet d'accueil inconditionnel des personnes les plus démunies en CHRS.

Après 12 ans à la Fondation de l'Armée du Salut, j'ai souhaité revenir dans la protection de l'enfance car, pour moi, c'était à cet endroit qu'il fallait commencer à travailler pour éviter les parcours de rupture que j'avais rencontrés auprès des personnes de la rue. Pendant 7 ans, j'ai été Directrice Régionale à la Fondation La Vie au Grand Air, qui travaille en protection de l'enfance. Je m'occupais de la région Ouest et je faisais aussi des missions d'intérim sur plusieurs régions dont la région Auvergne Rhône Alpes.

La Vie au Grand Air gère des maisons d'enfants et d'adolescents, des appartements éducatifs en semi autonomie ou en autonomie, des familles d'accueil, des accueils de jour, des placements à domicile...

À la Vie au Grand Air, nous avons développé suite à des réponses à des appels à projets plusieurs structures d'accueil pour des jeunes présentant

des troubles du comportement et de la conduite à Paris, Nantes et Mantes la Jolie. Il s'agissait pour ces jeunes de créer des conditions d'accueil optimales leur permettant de se stabiliser dans un lieu, de commencer à envisager à reprendre progressivement une scolarité et de les soutenir dans l'apaisement des tensions intra familiales.

La dimension du soin est essentielle dans ce type de prise en charge. Le maintien du lien permanent avec les familles est également un axe fort de ce modèle d'accompagnement. Une fois que les troubles du comportement sont apaisés, les relations familiales retrouvent tout leur sens dans l'intérêt des parents et des enfants.

Qu'est ce qui vous a intéressé au Prado ?

La diversité des réponses et des secteurs d'intervention (protection de l'enfance, enfance en situation de handicap, protection judiciaire de la jeunesse et insertion par l'activité économique). Cette diversité de réponses est importante pour les publics accueillis comme pour les professionnels pour penser et mettre en œuvre des logiques de parcours. Il faut avoir des collaborations fortes entre les professionnels des différents secteurs pour transposer nos savoirs faire.

Dans le secteur de l'insertion, par exemple, je repère qu'il y a des façons de faire dont la protection de l'enfance pourrait s'inspirer. On a tous à s'enrichir de l'expérience de l'autre.

Qu'est ce que vous percevez comme axes de travail à développer au Prado ?

En premier lieu, je crois qu'il faut clarifier assez vite l'organisation interne et travailler l'appartenance au Prado. La cohésion des équipes est vraiment très importante, c'est ce qui va fédérer et donner aux professionnels l'envie de s'engager au quotidien dans les missions qui sont les nôtres. Les équipes doivent savoir pourquoi elles sont là et avoir une vision partagée.

Sur les prises en charges, on aurait beaucoup à gagner à ce que les jeunes et les équipes éducatives travaillent ensemble pour donner davantage vie aux espaces communs. Cela concerne aussi les maîtresses de maison et les surveillants de nuit, qui sont également des repères importants au quotidien pour les jeunes. Il est essentiel de bien travailler les synergies entre ces fonctions pour qu'elles s'investissent ensemble dans l'accompagnement des jeunes.

Je pense aussi qu'il faut redonner une place aux moments festifs. On est tellement pris dans les urgences du quotidien que l'on oublie souvent l'importance des fêtes - aussi bien pour les jeunes et les familles que les professionnels. Ce sont des petits moments du quotidien qui permettent de se voir différemment. Il n'y a pas besoin que ce soit extraordinaire, cela peut être juste un moment de partage dans la convivialité et l'échange.



DEVELOPPER LES PARTENARIATS DE PROXIMITE ET OUVRIR SUR L'EXTERIEUR

Un autre axe de développement est de renforcer les partenariats de proximité sur tous nos établissements et services. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans le tout institutionnel, il faut que l'on se rapproche des espaces de vie des jeunes et des familles, que l'on s'ouvre encore plus vers l'extérieur. Nous devons faire en sorte que les

jeunes puissent participer au maximum aux actions extérieures sur leur quartier. Nous avons à développer la question du vivre ensemble, à tous les niveaux (voisins, école, etc.). Ce travail existe déjà dans les établissements mais il faut le développer davantage vers l'extérieur.



LA FORMATION DES PROFESSIONNELS

Un travail autour de la formation des professionnels est à développer pour les soutenir dans les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien dans les prises en charge des différents publics. Nous devons nous adapter en permanence aux besoins des personnes accueillies pour les aider à trouver des perspectives et leur donner envie de s'inscrire dans un projet. La question de la formation professionnelle est importante car, dans certains établissements, nous ne trouvons pas de professionnels diplômés.

Nous sommes alors amenés à recruter des salariés ayant d'autres compétences et un autre regard. Nous devons de ce fait être en capacité de les former, car nos publics réclament une expertise et un savoir-être qui ne s'improvisent pas.



L'AUTONOMIE DES JEUNES ET LA QUESTION DE L'INSERTION

Une autre question centrale est celle de l'autonomie des jeunes. Il y a de moins en moins de contrats jeunes majeurs, de ce fait il nous faut anticiper, bien en amont des 18 ans, la question de l'autonomie et responsabiliser davantage les jeunes.

Au-delà de l'autonomie, il nous faut réfléchir plus globalement à la question de l'insertion sociale et professionnelle pour construire des partenariats permettant d'aider les jeunes à se projeter dans leur future vie adulte. Sur ce sujet, nous avons déjà des res-

sources en interne et des collaborations à penser avec notre Pôle Prado Entreprendre.



LE TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

Enfin, il faut approfondir le travail avec les familles. L'enfant doit composer avec sa famille, quelles que soient les difficultés rencontrées. Nous devons l'accompagner en ce sens.

Je crois beaucoup au principe de « faire avec » et de co-éducation aux côtés des familles, tout en n'oubliant pas que nous ne sommes là que temporairement dans leur vie. Aussi, faut-il trouver les moyens d'associer davantage les familles et réfléchir à étayer les liens sociaux des jeunes. A chaque fois que nous pouvons le faire, ce serait important de mettre en lien les jeunes avec d'autres adultes, qui ne seraient pas des éducateurs, car si notre accompagnement est ponctuel, la relation avec ces adultes peut perdurer.

Ces axes de travail ne sont pas exhaustifs, il y en a d'autres et les chantiers sont nombreux. Les politiques publiques actuelles nous amènent à repenser et faire évoluer nos pratiques. Il faut rester en alerte sur les questions qui nous sont posées par nos partenaires institutionnels et, plus globalement, par la société.

**Propos recueillis par
Louise NONNE-MOREAU
Responsable communication**

Prado Ain- Bourg-en-Bresse (01)

Le Prado continue le développement de « Ces Années Incroyables », programme de soutien à la parentalité

Depuis l'année dernière, Prado Formation forme des professionnels de la protection de l'enfance afin qu'ils deviennent « animateurs Ces Années Incroyables », selon une méthode innovante de soutien à la parentalité.

Ces années incroyables est un programme de soutien à la parentalité développé aux Etats Unis par Caroline Webster Straton, basé sur une approche collaborative avec les parents d'enfants en difficulté. Ce programme est utilisé dans de nombreux pays à travers le monde où il est reconnu parmi les cinq programmes les plus probants en soutien à la parentalité.

Le Prado, en s'inspirant de l'expérience canadienne, souhaite utiliser ce programme pour travailler avec les familles. L'association expérimente actuellement son implantation en France, sur le département de l'Ain, en partenariat avec le Conseil Départemental et la Caisse d'Allocations Familiales. Depuis l'année dernière, « Prado Formation » forme des professionnels

de la protection de l'enfance à cette méthode afin qu'ils deviennent « animateurs Ces Années Incroyables ». Pour ces professionnels, l'objectif est de pouvoir animer des ateliers destinés aux parents d'enfants âgés de 5 à 10 ans qui présentent des troubles de la conduite, pour leur donner des outils permettant de gérer au mieux ces comportements et améliorer leur relation parent-enfant mais également les Assistants familiaux ou d'autres professionnels de l'éducation.

Les premières sessions ont commencé depuis la rentrée 2018 et vont progressivement être mises en place sur plusieurs villes de l'Ain. Le principe : avec un groupe de 15 parents ou professionnels, le programme se compose de 16 séances hebdomadaires et aborde

différentes thématiques, telles que la connaissance des besoins de l'enfant, la gestion de la colère, le développement d'un réseau de soutien social proche, la discipline non punitive.

Le Prado va essaimer dès 2019 ce programme innovant sur d'autres territoires, à l'heure où le soutien à la parentalité devient une politique prioritaire, notamment évoquée dans la Stratégie Nationale de Lutte contre la Pauvreté.

Marie MONTMAYEUR
Chargée de communication et projets

Un projet réalisé avec le soutien de :



Prado Entreprendre - Bressieux (38)

Une journée de solidarité aux Jardins du Prado

Le 17 juillet était une journée de travaux particulière aux Jardins : elle a réuni des jeunes, des directeurs de pôles, salariés du Prado et salariés de l'entreprise d'insertion Prado Services, et des administrateurs du Conseil d'administration des Jardins, tous venus prêter main-forte à l'équipe.



Le site des Jardins du Prado, à Bressieux, accueille des adultes en situation de précarité sociale et économique, généralement fortement éloignés de l'emploi. Sa mission est de favoriser leur réinsertion sociale et professionnelle à travers une activité de maraîchage bio et de traiteur. Les bâtiments et leurs abords nécessitaient un certain nombre

de travaux de maintenance et de nettoyage pour recouvrir un aspect plus accueillant. L'équipe locale n'a malheureusement ni le temps, ni les moyens d'assurer sa maintenance en continu.

Une journée de travaux avait donc été programmée, à l'initiative du Conseil d'administration des Jardins du Prado,

pour venir épauler l'équipe de Bressieux. L'occasion de faire jouer la solidarité inter-associative en rassemblant sur cette journée des jeunes des établissements du Rhône, dont plusieurs jeunes filles de la Demi-Lune, des directeurs d'autres pôles, des salariés de l'entreprise d'insertion Prado Services, les administrateurs du Conseil



d'administration des Jardins du Prado, tous venus prêter main-forte à l'équipe locale en apportant leur énergie et leur bonne humeur. Dès le démarrage des travaux en début de matinée, 3 équipes furent organisées, réunissant jeunes et moins jeunes : l'une s'attelant à combler les ornières du chemin d'accès au site, une autre à débroussailler et élarguer les abords des bâtiments et la dernière à nettoyer l'intérieur des locaux.

Au son des coups des pelles, des pioches, des débroussailleuses et des aspirateurs chaque participant travailla avec abnégation sous un soleil de plomb jusqu'à la pause de midi.

Pour cette occasion, l'équipe « traiteur » du site avait tenu à mijoter une délicieuse ratatouille et à préparer dans l'herbe la table de banquet. Ce

succulent repas, organisé dans un cadre champêtre idyllique, fut partagé en commun avec l'ensemble des participants externes, l'équipe locale et les salariés en insertion. L'occasion de mixer des publics qui ne se côtoient que trop rarement et de donner lieu à des échanges conviviaux et fructueux.

La reprise du travail en début d'après-midi, après ce bon déjeuner, fut plus laborieuse. Néanmoins, chacun mit un point d'honneur à réaliser le dernier effort pour aller au bout de ces travaux, et ce malgré les courbatures des uns et des autres.

A la fin de l'après-midi, la transformation du site était notable et la satisfaction d'avoir atteint l'objectif de la journée était générale.

Au final, un bel exemple d'intégration

associative rassemblant différents publics autour d'un projet d'un jour : améliorer collectivement un cadre de vie pour le bien être de tous et partager une belle expérience humaine.

Pour Mina, salariée en insertion à Bressieux, « cette journée a été très conviviale et a permis de rencontrer en toute simplicité des personnes d'autres horizons, en particulier les jeunes des foyers et de connaître les membres du Conseil d'administration. Cet événement nous a permis de bien discuter et de rigoler autour d'un bon repas dans un climat bon enfant. On est tous partant pour une autre journée ».

Lionel EISELE
Directeur de pôle Prado Entreprendre

La Demi-Lune - Tassin (69)

Un été à la Demi-Lune

Retour sur l'été des jeunes filles de la Demi-Lune, où, pour la deuxième année consécutive, l'établissement a fait le choix de privilégier des sorties sur l'ensemble des deux mois d'été.

Chaque mercredi, les jeunes filles se sont vu proposer différentes activités : randonnée en canoë en Ardèche, Sorties au Lac, Accrobranches, Gliss'On, Laser Game, Piscines, Walibi.

Les jeunes filles ont également, avec la collaboration des Jardins de Bressieux, participé à des demi-journées de maraichage les mardis.

Parallèlement, et grâce au travail entrepris avec l'association Horizon Parraïnage et avec certaines familles accueill-

lantes, plusieurs jeunes filles ont pu partir en vacances : Corse, Marseille, Dijon, Normandie...

Même si les jeunes filles accueillies à la Demi-Lune n'ont pas la possibilité de passer du temps en famille, nous avons œuvré à leur offrir un bel été. C'est pour nous une réussite, tant au niveau du lien créé, qu'en terme de cohésion de groupe.

Laurie VERICEL
Coordinatrice

« J'aime être en compétition tout en étant fair-play. J'ai donc beaucoup aimé le Laser Game. »

Camélia

« Découverte de l'Ardèche en canoë pour les filles. Grand moment et beaucoup de rires ! »

Anaïs, Educatrice

« Cet été au sein du foyer, nous avons pu faire des activités et des découvertes qui m'auront marquées pour les années à venir. »

Manelle



Centre Éducatif Fermé du Bourbonnais, Lusigny (03)

Un projet qui roule pour le CEF 03 !

Depuis maintenant trois ans, le Centre Éducatif Fermé (CEF) de Lusigny participe à chaque course locale et régionale avec ses deux voitures (« caisses à savon ») construites de toutes pièces par les jeunes : un projet ambitieux, mais l'équipe aime les défis !



Les « caisses à savon » sont des petites voitures de loisir sans moteur, faites pour rouler sur des pistes en pente.

Tout commence par une présentation générale aux jeunes du CEF, un peu intrigués par ce projet hors du commun. Mais on remarque qu'ils portent un certain intérêt et une implication immédiate. Entourés de leur éducateur, responsable du projet, ils voient ces constructions comme un challenge. Lorsque les jeunes participent à l'atelier caisse à savon, ils confrontent leurs idées pour concevoir la voiture la plus ingénieuse, tout en recherchant la performance.

La compétition se veut ludique, concrète et pédagogique en découvrant différents domaines comme l'usinage, la peinture, la soudure, la chaudronnerie et la mécanique, même avec les moyens limités de l'atelier.

Depuis maintenant trois années, le Centre Éducatif Fermé de Lusigny participe à chaque course locale et régionale avec ses deux voitures construites, en respectant un cahier des charges strictes et réglementaires. Notre première voiture sous le nom de Mario Kart aura été un défi de taille car entièrement fabriquée à partir de matériaux issus du recyclage. Cette voiture est donc construite pour la participation à

la course en catégorie C1. Ce prototype rassemble un bric-à-brac de pièces : Sommier de lit, chaise, pièces de machine à laver, pièces de débroussailleur, bidon en plastique, contreplaqué et pour finir fabrication de pièces uniques liées à la structure. Seules les roues ont été achetées !

Notre deuxième voiture est beaucoup plus complexe dans la conception plus élaborée, car elle doit participer à la catégorie C8, plus sportive.

Sa réalisation est un défi du début à la fin ! Il faut d'abord concevoir la structure de la voiture, sur la base d'un châssis de karting modifié et rallongé afin de garder des proportions de formule 1. Une fois cette étape terminée, le plus complexe restait à concevoir entièrement la carrosserie en partant de rien, avec seulement des photos comme base de travail. Nous avons réalisé le moule en grillage puis recouvert le tout de papier journal et enduit de colle, afin de reproduire la forme caractéristique d'une voiture de course. Cette étape a été la plus fastidieuse malgré l'investissement de tous. Enfin, la pose de la fibre de verre permet de créer cette carrosserie. Cette partie

est la plus longue, mais malgré tout, chaque étape et difficulté ont été surmontées par l'équipe de concepteurs au regard des petits moyens de notre structure : car ce fut pour notre équipe la plus complexe et audacieuse de toutes nos réalisations à ce jour.

Enfin, nos deux bolides sont opérationnels et fonctionnels. Les résultats sur les différentes courses déjà effectuées sont prometteurs. Chaque course apporte son lot de réparations et modifications, afin de toujours améliorer les performances de chaque voiture dans leurs catégories respectives.

Je tiens à féliciter l'ensemble de nos jeunes pour le travail accompli, ainsi que la direction du Centre Éducatif Fermé de m'avoir accordé la mise en place de ce projet durable et porteur pour nos jeunes au sein de notre atelier. Il reste à la disposition des autres structures du Prado, afin de pouvoir partager cette expérience et savoir-faire.

Stéphane LASNE-DESVAREILLES
Éducateur, membre de l'équipe CAS
(Caisse-A-Savon) du CEF 03